

Martingales de valeur terminale donnée

Via les équations différentielles stochastiques rétrogrades

Jonathan Harter

IMB Bordeaux

12 Janvier 2017 — Séminaire des doctorants de Nantes



Cadre et problématique

Soit un espace probabilisé filtré à horizon fini $[0, T]$,
 $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t)_{t \in [0, T]}, \mathbf{P})$, et :

- 1 une variété différentiable \mathcal{M} de dimension finie d (au moins ≥ 2),
- 2 une variable aléatoire $\xi \in L^2(\Omega)$ dans $(\mathcal{M}, \mathcal{B}(\mathcal{M}))$.

Problème « de MVTF »

Peut-on trouver une \mathcal{F} -martingale M dans \mathcal{M} telle que $M_T = \xi$?
Y-a-t-il unicité ?

Applications possibles — résultats d'existence pour les EDSR (si une autre méthode est employée), en optimisation stochastique, Navier-Stokes via les FBSDE,

Cadre et problématique

Soit un espace probabilisé filtré à horizon fini $[0, T]$,
 $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t)_{t \in [0, T]}, \mathbf{P})$, et :

- 1 une variété différentiable \mathcal{M} de dimension finie d (au moins ≥ 2),
- 2 une variable aléatoire $\xi \in L^2(\Omega)$ dans $(\mathcal{M}, \mathcal{B}(\mathcal{M}))$.

Problème « de MVTF »

Peut-on trouver une \mathcal{F} -martingale M dans \mathcal{M} telle que $M_T = \xi$?
Y-a-t-il unicité ?

Applications possibles — résultats d'existence pour les EDSR (si une autre méthode est employée), en optimisation stochastique, Navier-Stokes via les FBSDE,

Cadre et problématique

Soit un espace probabilisé filtré à horizon fini $[0, T]$,
 $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t)_{t \in [0, T]}, \mathbf{P})$, et :

- 1 une variété différentiable \mathcal{M} de dimension finie d (au moins ≥ 2),
- 2 une variable aléatoire $\xi \in L^2(\Omega)$ dans $(\mathcal{M}, \mathcal{B}(\mathcal{M}))$.

Problème « de MVTF »

Peut-on trouver une \mathcal{F} -martingale M dans \mathcal{M} telle que $M_T = \xi$?
Y-a-t-il unicité?

Applications possibles — résultats d'existence pour les EDSR (si une autre méthode est employée), en optimisation stochastique, Navier-Stokes via les FBSDE,

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
 - Forme des martingales locales réelles
 - Reformulation du problème MVTF avec des EDSR
- 4 Résultats

Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
- 4 Résultats

Martingales : rappels et extensions.

Martingales locales sur un e.v. E de dimension finie. $(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une (vraie) \mathcal{F} - (resp. sur/sous) martingale si pour tout t , $M_t \in L^1(\Omega)$, M est adapté et vérifie pour tous $t \geq s$,

$$\mathbf{E}(M_t | \mathcal{F}_s) = (\text{resp. } \leq, \geq) M_s \quad \text{p.s.} \quad (2.1)$$

$(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une martingale locale s'il existe une suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de temps d'arrêt telle que $T_n \nearrow \infty$ et $M^{\wedge T_n} = (M_{\inf(t, T_n)})_{t \in [0, T]}$ est une martingale U.I.

Semimartingales sur un e.v. E de dimension finie. Un processus de la forme $C + M + A$ où $C \in \mathbf{R}^d$, M est une martingale locale, pour tout $\omega \in \Omega$, $t \mapsto A(\omega)$ est à variations finies.

Martingales : rappels et extensions.

Martingales locales sur un e.v. E de dimension finie. $(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une (vraie) \mathcal{F} - (resp. sur/sous) martingale si pour tout t , $M_t \in L^1(\Omega)$, M est adapté et vérifie pour tous $t \geq s$,

$$\mathbf{E}(M_t | \mathcal{F}_s) = (\text{resp. } \leq, \geq) M_s \quad \text{p.s.} \quad (2.1)$$

$(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une martingale locale s'il existe une suite $(T_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de temps d'arrêt telle que $T_n \nearrow \infty$ et $M^{\downarrow T_n} = (M_{\inf(t, T_n)})_{t \in [0, T]}$ est une martingale U.I.

Semimartingales sur un e.v. E de dimension finie. Un processus de la forme $C + M + A$ où $C \in \mathbf{R}^d$, M est une martingale locale, pour tout $\omega \in \Omega$, $t \mapsto A(\omega)$ est à variations finies.

Martingales : rappels et extensions.

Martingales locales sur un e.v. E de dimension finie. $(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une (vraie) \mathcal{F} -(*resp. sur/sous*) *martingale* si pour tout t , $M_t \in L^1(\Omega)$, M est adapté et vérifie pour tous $t \geq s$,

$$\mathbf{E}(M_t | \mathcal{F}_s) = (\text{resp. } \leq, \geq) M_s \quad \text{p.s.} \quad (2.1)$$

$(M_t)_{t \in [0, T]}$ est une *martingale locale* s'il existe une suite $(T_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de temps d'arrêt telle que $T_n \nearrow \infty$ et $M^{\downarrow T_n} = (M_{\inf(t, T_n)})_{t \in [0, T]}$ est une martingale U.I.

Semimartingales sur un e.v. E de dimension finie. Un processus de la forme $C + M + A$ où $C \in \mathbf{R}^d$, M est une martingale locale, pour tout $\omega \in \Omega$, $t \mapsto A(\omega)$ est à variations finies.

Martingales : rappels et extensions.

Sur un e.v., le problème MVTF (existence) est résolu :

$$M_t^\xi = \mathbf{E}(\xi | \mathcal{F}_t) \text{ est une solution.}$$

Unicité — Calcul direct (conditionner) ou :

Proposition 2.1 Soit M un processus adapté intégrable à valeurs dans E .
Alors

M est une martingale \iff

$\Psi(M)$ est une sousmartingale réelle pour toute fonction convexe

$\Psi : E \rightarrow \mathbf{R}$.

Definition 2.1 (Séparante) Une fonction convexe $\Psi : E \times E \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in E^2\}$ est appelée fonction séparante sur E .

Martingales : rappels et extensions.

Sur un e.v., le problème MVTF (existence) est résolu :

$$M_t^\xi = \mathbf{E}(\xi | \mathcal{F}_t) \text{ est une solution.}$$

Unicité — Calcul direct (conditionner) ou :

*Proposition 2.2 Soit M un processus adapté intégrable à valeurs dans E .
Alors*

M est une martingale \iff

$\Psi(M)$ est une sousmartingale réelle pour toute fonction convexe

$\Psi : E \rightarrow \mathbf{R}$.

Definition 2.2 (Séparante) Une fonction convexe $\Psi : E \times E \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in E^2\}$ est appelée fonction séparante sur E .

Martingales : rappels et extensions.

Sur un e.v., le problème MVTF (existence) est résolu :

$$M_t^\xi = \mathbf{E}(\xi | \mathcal{F}_t) \text{ est une solution.}$$

Unicité — Calcul direct (conditionner) ou :

Proposition 2.3 Soit M un processus adapté intégrable à valeurs dans E .
Alors

M est une martingale \iff

$\Psi(M)$ est une sousmartingale réelle pour toute fonction convexe

$\Psi : E \rightarrow \mathbf{R}$.

Definition 2.3 (Séparante) Une fonction convexe $\Psi : E \times E \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in E^2\}$ est appelée fonction séparante sur E .

Martingales : rappels et extensions.

Sur un e.v., le problème MVTF (existence) est résolu :

$$M_t^\xi = \mathbf{E}(\xi | \mathcal{F}_t) \text{ est une solution.}$$

Unicité — Calcul direct (conditionner) ou :

Proposition 2.4 Soit M un processus adapté intégrable à valeurs dans E .
Alors

M est une martingale \iff

$\Psi(M)$ est une sousmartingale réelle pour toute fonction convexe

$\Psi : E \rightarrow \mathbf{R}$.

Definition 2.4 (Séparante) Une fonction convexe $\Psi : E \times E \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in E^2\}$ est appelée fonction séparante sur E .

Séparante vs Unicité

Utilité dans le problème d'unicité.

Si M et N résolvent le problème MVTF, et $\Psi : E \times E \rightarrow \mathbf{R}^+$ est une séparante, alors

$\Psi(M, N)$ est une sousmartingale réelle
i.e.

$$0 \leq \Psi(M_t, N_t) \leq \mathbf{E}(\Psi(M_1, N_1) | \mathcal{F}_t) = \mathbf{E}(\Psi(\xi, \xi) | \mathcal{F}_t) = 0.$$

Donc

$$\boxed{M = N \text{ ps.}}$$

Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
- 4 Résultats

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Comment étendre sur une variété ? (voir [Eme99] ou [Eme89])

On souhaite un objet qui notemment :

- généralise les martingales locales vectorielles dans le cadre Euclidien,
- tienne compte de la géométrie de la variété (courbure, etc...),
- soit intrinsèque.

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Soit ∇ une connexion (ou dérivée covariante) sur \mathcal{M} , $(\Gamma_{i,j}^k)_{i,j,k}$ les symboles de Christoffel associés dans $(U, (x^i)_{i=1}^d)$ une carte locale, X un processus à valeurs dans U .

Definition 3.1 Le processus X est appelé ∇ -martingale sur U si pour tout i ,

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

est une martingale locale réelle.

- Ce terme est nul dans le cas d'un e.v. (courbure nulle).
- Motivé par une formule de calcul stochastique (formule d'Itô).
- Si X prend des valeurs dans \mathcal{M} : découper le temps

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Soit ∇ une connexion (ou dérivée covariante) sur \mathcal{M} , $(\Gamma_{i,j}^k)_{i,j,k}$ les symboles de Christoffel associés dans $(U, (x^i)_{i=1}^d)$ une carte locale, X un processus à valeurs dans U .

Definition 3.2 *Le processus X est appelé ∇ -martingale sur U si pour tout i ,*

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

est une martingale locale réelle.

- Ce terme est nul dans le cas d'un e.v. (courbure nulle).
- Motivé par une formule de calcul stochastique (formule d'Itô).
- Si X prend des valeurs dans \mathcal{M} : découper le temps

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Soit ∇ une connexion (ou dérivée covariante) sur \mathcal{M} , $(\Gamma_{i,j}^k)_{i,j,k}$ les symboles de Christoffel associés dans $(U, (x^i)_{i=1}^d)$ une carte locale, X un processus à valeurs dans U .

Definition 3.3 *Le processus X est appelé ∇ -martingale sur U si pour tout i ,*

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

est une martingale locale réelle.

- Ce terme est nul dans le cas d'un e.v. (courbure nulle).
- Motivé par une formule de calcul stochastique (formule d'Itô).
- Si X prend des valeurs dans \mathcal{M} : découper le temps

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Soit ∇ une connexion (ou dérivée covariante) sur \mathcal{M} , $(\Gamma_{i,j}^k)_{i,j,k}$ les symboles de Christoffel associés dans $(U, (x^i)_{i=1}^d)$ une carte locale, X un processus à valeurs dans U .

Definition 3.4 *Le processus X est appelé ∇ -martingale sur U si pour tout i ,*

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

est une martingale locale réelle.

- Ce **terme** est nul dans le cas d'un e.v. (courbure nulle).
- **Motivé** par une formule de calcul stochastique (formule d'Itô).
- Si X prend des valeurs dans \mathcal{M} : découper le temps

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Soit ∇ une connexion (ou dérivée covariante) sur \mathcal{M} , $(\Gamma_{i,j}^k)_{i,j,k}$ les symboles de Christoffel associés dans $(U, (x^i)_{i=1}^d)$ une carte locale, X un processus à valeurs dans U .

Definition 3.5 *Le processus X est appelé ∇ -martingale sur U si pour tout i ,*

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

est une martingale locale réelle.

- Ce **terme** est nul dans le cas d'un e.v. (courbure nulle).
- **Motivé** par une formule de calcul stochastique (formule d'Itô).
- Si X prend des valeurs dans \mathcal{M} : découper le temps

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Précision sur le terme

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

$$\langle X^k, X^l \rangle_s = \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} \left(X_{t_i^n}^k - X_{t_{i-1}^n}^k \right) \left(X_{t_i^n}^l - X_{t_{i-1}^n}^l \right),$$

$$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$$

suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Pour tout $\omega \in \Omega$, $s \mapsto \langle X^k(\omega), X^l(\omega) \rangle_s$ est une fonction à variations finies (covariation quadratique de X^k et X^l).

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Précision sur le terme

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d \langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

$$\langle X^k, X^l \rangle_s = \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} \left(X_{t_i^n}^k - X_{t_{i-1}^n}^k \right) \left(X_{t_i^n}^l - X_{t_{i-1}^n}^l \right),$$

$$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$$

suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Pour tout $\omega \in \Omega$, $s \mapsto \langle X^k(\omega), X^l(\omega) \rangle_s$ est une fonction à variations finies (covariation quadratique de X^k et X^l).

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Précision sur le terme

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

$$\langle X^k, X^l \rangle_s = \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} \left(X_{t_i^n}^k - X_{t_{i-1}^n}^k \right) \left(X_{t_i^n}^l - X_{t_{i-1}^n}^l \right),$$

$$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$$

suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Pour tout $\omega \in \Omega$, $s \mapsto \langle X^k(\omega), X^l(\omega) \rangle_s$ est une fonction à variations finies (covariation quadratique de X^k et X^l).

Martingales (locales) dans une carte de \mathcal{M}

Précision sur le terme

$$X^i + \underbrace{\frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s}_{\text{Stieltjes}}$$

$$\langle X^k, X^l \rangle_s = \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} \left(X_{t_i^n}^k - X_{t_{i-1}^n}^k \right) \left(X_{t_i^n}^l - X_{t_{i-1}^n}^l \right),$$

$$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$$

suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Pour tout $\omega \in \Omega$, $s \mapsto \langle X^k(\omega), X^l(\omega) \rangle_s$ est une fonction à variations finies (covariation quadratique de X^k et X^l).

Heuristique

- 1 on commence par définir les semimartingales sur une variété :

X est une semimartingale sur \mathcal{M}

$$\iff \forall f \in \mathcal{C}^2(\mathcal{M}, \mathbf{R}), \quad f(X) \text{ est une semimartingale réelle.}$$

- 2 Itô (en dimension 1) : $\forall f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R}), X$ semimartingale,

$$\begin{aligned} f(X_t) - f(X_0) - \frac{1}{2} \int_0^t f''(X_s) d\langle X, X \rangle_s &= \int_0^t f'(X_s) dX_s \\ &= \int_0^t f'(X_s) d(M_s + A_s) \end{aligned}$$

Heuristique

- 1 on commence par définir les semimartingales sur une variété :

X est une semimartingale sur \mathcal{M}

$$\iff \forall f \in \mathcal{C}^2(\mathcal{M}, \mathbf{R}), \quad f(X) \text{ est une semimartingale réelle.}$$

- 2 Itô (en dimension 1) : $\forall f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R}), X$ semimartingale,

$$\begin{aligned} f(X_t) - f(X_0) - \frac{1}{2} \int_0^t f''(X_s) d\langle X, X \rangle_s &= \int_0^t f'(X_s) dX_s \\ &= \int_0^t f'(X_s) d(M_s + A_s) \end{aligned}$$

Heuristique

- 1 on commence par définir les semimartingales sur une variété :

X est une semimartingale sur \mathcal{M}

$\iff \forall f \in \mathcal{C}^2(\mathcal{M}, \mathbf{R}), f(X)$ est une semimartingale réelle.

- 2 Itô (en dimension 1) : $\forall f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R}),$

$$\begin{aligned} f(X_t) - f(X_0) - \frac{1}{2} \int_0^t f''(X_s) d\langle X, X \rangle_s &= \int_0^t f'(X_s) dX_s \\ &= \int_0^t f'(X_s) d(M_s + \cancel{A_s}) \end{aligned}$$

Le processus X est une martingale locale si et seulement s'il n'a pas de partie à variations finies.

Heuristique

- 1 on commence par définir les semimartingales sur une variété :

X est une semimartingale sur \mathcal{M}

$\iff \forall f \in \mathcal{C}^2(\mathcal{M}, \mathbf{R}), f(X)$ est une semimartingale réelle.

- 2 Itô (en dimension 1) : $\forall f \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R}),$

$$\begin{aligned} f(X_t) - f(X_0) - \frac{1}{2} \int_0^t f''(X_s) d\langle X, X \rangle_s &= \int_0^t f'(X_s) dX_s \\ &= \int_0^t f'(X_s) d(M_s + A_s) \end{aligned}$$

- 3 Avec $f = x^i$ on a la définition précédente.

$$X^i + \frac{1}{2} \int_0^\cdot \Gamma_{k,l}^i(X_s) d\langle X^k, X^l \rangle_s = \text{une martingale locale.}$$

L'unicité

Definition 3.6 (Séparante) *Une fonction $\nabla \otimes \nabla$ convexe $\Psi : \mathcal{M} \times \mathcal{M} \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in \mathcal{M}^2\}$ est appelée fonction séparante sur \mathcal{M} .*

Déjà vu — existence d'une séparante \Rightarrow unicité dans le problème MVTF

Unicité \Rightarrow existence d'une séparante sur \mathcal{M} :

$$\Psi(x, y) = \inf_{X, Y \text{ martingales, } X_0=x, Y_0=y} \mathbf{P}(X_1 \neq Y_1).$$

Proposition 3.1 (Kendall, voir [Ken91] et [Ken90]) *Localement, il existe toujours une fonction séparante Ψ .*

L'unicité

Definition 3.7 (Séparante) *Une fonction $\nabla \otimes \nabla$ convexe $\Psi : \mathcal{M} \times \mathcal{M} \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in \mathcal{M}^2\}$ est appelée fonction séparante sur \mathcal{M} .*

Déjà vu — existence d'une séparante \Rightarrow unicité dans le problème MVTF

Unicité \Rightarrow existence d'une séparante sur \mathcal{M} :

$$\Psi(x, y) = \inf_{X, Y \text{ martingales, } X_0=x, Y_0=y} \mathbf{P}(X_1 \neq Y_1).$$

Proposition 3.2 (Kendall, voir [Ken91] et [Ken90]) *Localement, il existe toujours une fonction séparante Ψ .*

L'unicité

Definition 3.8 (Séparante) *Une fonction $\nabla \otimes \nabla$ convexe $\Psi : \mathcal{M} \times \mathcal{M} \rightarrow \mathbf{R}^+$ telle que $\Psi^{-1}(0) = \{(x, x) \in \mathcal{M}^2\}$ est appelée fonction séparante sur \mathcal{M} .*

Déjà vu — existence d'une séparante \Rightarrow unicité dans le problème MVTF

Unicité \Rightarrow existence d'une séparante sur \mathcal{M} :

$$\Psi(x, y) = \inf_{\substack{X, Y \text{ martingales,} \\ X_0=x, Y_0=y}} \mathbf{P}(X_1 \neq Y_1).$$

Proposition 3.3 (Kendall, voir [Ken91] et [Ken90]) *Localement, il existe toujours une fonction séparante Ψ .*

Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
 - Forme des martingales locales réelles
 - Reformulation du problème MVTF avec des EDSR
- 4 Résultats

Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
 - Forme des martingales locales réelles
 - Reformulation du problème MVTF avec des EDSR
- 4 Résultats

Théorème de représentation

Theorem 4.1 Il existe :

- une filtration \mathcal{F}_W appelée filtration Brownienne,
- un processus W , appelé mouvement Brownien,

tels que :

pour toute \mathcal{F}_W -martingale locale réelle M bornée dans L^2 , il existe un (unique) processus Z adapté et C une constante vérifiant

$$\begin{aligned}M_t &= C + \int_0^t Z_s dW_s \\ &= C + \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} Z_{t_i^n} \left(W_{t_i^n}^k - W_{t_{i-1}^n}^l \right),\end{aligned}$$

$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$ suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Théorème de représentation

Theorem 4.2 Il existe :

- une filtration \mathcal{F}_W appelée filtration Brownienne,
- un processus W , appelé mouvement Brownien,

tels que :

pour toute \mathcal{F}_W -martingale locale réelle M bornée dans L^2 , il existe un (unique) processus Z adapté et C une constante vérifiant

$$\begin{aligned}M_t &= C + \int_0^t Z_s dW_s \\ &= C + \mathbf{P} - \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^{p_n} Z_{t_i^n} \left(W_{t_i^n}^k - W_{t_{i-1}^n}^l \right),\end{aligned}$$

$0 = t_0^n < t_1^n < \dots < t_{p_n}^n = s$ suite de subdivisions emboîtées de pas tendant vers 0.

Aparté : le mouvement Brownien W comme marche aléatoire limite

$$S_n = \xi_1 + \dots + \xi_n, \quad \xi_i \text{ centrées, réduites, i.i.d.}$$

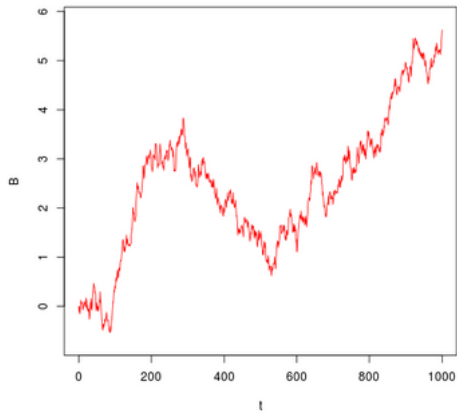
En approximant linéairement par morceaux, on a le théorème de Donsker :

Theorem 4.3 (Donsker, 1951)

$$\left(W_t^{(n)} \right)_t = \left(\frac{\{nt\} S_{\lfloor nt \rfloor} + (1 - \{nt\}) S_{\lfloor nt \rfloor + 1}}{\sigma \sqrt{n}} \right)_t \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{Loi}} W,$$

où W est un processus à trajectoires continues appelé mouvement Brownien standard issu de 0.

Aparté : une simulation du mouvement Brownien standard



Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
 - Forme des martingales locales réelles
 - Reformulation du problème MVTF avec des EDSR
- 4 Résultats

Qu'est-ce qu'une EDSR ?

Soit une v.a. $\xi \in L^2(\Omega)$ fixée.

Definition 4.1 On appelle EDSR sur \mathbf{R}^d toute équation différentielle stochastique de la forme

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T \quad (4.1)$$

où $f : \Omega \times [0, T] \times \mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k} \rightarrow \mathbf{R}^d$ est une fonction aléatoire.

Une solution — (Y, Z) , processus dans $\mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k}$ tel que Y soit solution de (4.1) et

- Y, Z sont adaptés (\Rightarrow deux inconnues au lieu d'une)
- Intégrabilité — $\int_0^T (|f(s, Y_s, Z_s)| + \|Z_s\|^2) ds < \infty$

Qu'est-ce qu'une EDSR ?

Soit une v.a. $\xi \in L^2(\Omega)$ fixée.

Definition 4.2 On appelle EDSR sur \mathbf{R}^d toute équation différentielle stochastique de la forme

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T \quad (4.1)$$

où $f : \Omega \times [0, T] \times \mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k} \rightarrow \mathbf{R}^d$ est une fonction aléatoire.

Une solution — (Y, Z) , processus dans $\mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k}$ tel que Y soit solution de (4.1) et

- Y, Z sont adaptés (\Rightarrow deux inconnues au lieu d'une)
- Intégrabilité — $\int_0^T (|f(s, Y_s, Z_s)| + \|Z_s\|^2) ds < \infty$

Qu'est-ce qu'une EDSR ?

Soit une v.a. $\xi \in L^2(\Omega)$ fixée.

Definition 4.3 On appelle EDSR sur \mathbf{R}^d toute équation différentielle stochastique de la forme

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T \quad (4.1)$$

où $f : \Omega \times [0, T] \times \mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k} \rightarrow \mathbf{R}^d$ est une fonction aléatoire.

Une solution — (Y, Z) , processus dans $\mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k}$ tel que Y soit solution de (4.1) et

- Y, Z sont adaptés (\Rightarrow deux inconnues au lieu d'une)
- Intégrabilité — $\int_0^T (|f(s, Y_s, Z_s)| + \|Z_s\|^2) ds < \infty$

Qu'est-ce qu'une EDSR ?

Soit une v.a. $\xi \in L^2(\Omega)$ fixée.

Definition 4.4 On appelle EDSR sur \mathbf{R}^d toute équation différentielle stochastique de la forme

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T \quad (4.1)$$

où $f : \Omega \times [0, T] \times \mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k} \rightarrow \mathbf{R}^d$ est une fonction aléatoire.

Une solution — (Y, Z) , processus dans $\mathbf{R}^d \times \mathbf{R}^{d \times k}$ tel que Y soit solution de (4.1) et

- Y, Z sont adaptés (\Rightarrow deux inconnues au lieu d'une)
- Intégrabilité — $\int_0^T (|f(s, Y_s, Z_s)| + \|Z_s\|^2) ds < \infty$

Formulation du problème de martingale si \mathcal{F} est une filtration Brownienne

Point de vue développé par Darling dans [Dar95].

Soit $(x^i)_{1 \leq i \leq d}$ un système de **coordonnées globales** sur \mathcal{M} .

Y est une martingale sur \mathcal{M} de valeur terminale ξ

\iff

$$\text{pour tout } i, \quad dY_t^i + \frac{1}{2} \Gamma_{jk}^i(Y_s) d\langle Y^j, Y^k \rangle_s = Z_s^i dW_s^i, \quad Y_T^i = \xi^i,$$

où Z^i, W^i sont ceux du théorème de représentation, associés à Y^i .

Formulation du problème de martingale si \mathcal{F} est une filtration Brownienne

Point de vue développé par Darling dans [Dar95].

Soit $(x^i)_{1 \leq i \leq d}$ un système de **coordonnées globales** sur \mathcal{M} .

Y est une martingale sur \mathcal{M} de valeur terminale ξ



$$\text{pour tout } i, \quad dY_t^i + \frac{1}{2} \Gamma_{jk}^i(Y_s) d\langle Y^j, Y^k \rangle_s = Z_s^i dW_s^i, \quad Y_T^i = \xi^i,$$

où Z^i, W^i sont ceux du théorème de représentation, associés à Y^i .

Formulation du problème de martingale si \mathcal{F} est une filtration Brownienne

Point de vue développé par Darling dans [Dar95].

Soit $(x^i)_{1 \leq i \leq d}$ un système de **coordonnées globales** sur \mathcal{M} .

Y est une martingale sur \mathcal{M} de valeur terminale ξ



$$\text{pour tout } i, \quad dY_t^i + \frac{1}{2} \Gamma_{jk}^i(Y_s) d\langle Y^j, Y^k \rangle_s = Z_s^i dW_s^i, \quad Y_T^i = \xi^i,$$

où Z^i, W^i sont ceux du théorème de représentation, associés à Y^i .

Réécriture Backward



$$\text{pour tout } i, \quad dY_t^i + \frac{1}{2} \Gamma_{jk}^i(Y_s) Z_s^j Z_s^k ds = Z_s^i dW_s^i, \quad Y_T^i = \xi^i,$$

Cela revient à résoudre sur \mathbf{R}^d l'EDSR

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s,$$

avec $f(s, y, z) = \frac{1}{2} \Gamma_{ij}^i(y) z^i z^j \in \mathbf{R}^d$.

Réécriture Backward

$$\begin{aligned} & \iff \\ \text{pour tout } i, \quad & dY_t^i + \frac{1}{2} \Gamma_{jk}^i(Y_s) Z_s^j Z_s^k ds = Z_s^i dW_s^i, \quad Y_T^i = \xi^i, \end{aligned}$$

Cela revient à résoudre sur \mathbf{R}^d l'EDSR

$$Y_t = \xi + \int_t^T f(s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s,$$

avec $f(s, y, z) = \frac{1}{2} \Gamma_{ij}(y) z^i z^j \in \mathbf{R}^d$.

Sommaire

- 1 Martingales et problème MVTF sur un e.v.
- 2 Martingales et problème MVTF sur les variétés différentiables
- 3 Problème MVTF via les EDSR
- 4 Résultats**

Résultat historique, cas Lipschitzien

$$|f(t, y, z) - f(t, y', z')| \leq K (|y - y'| + |z - z'|) \quad (\text{HLip})$$

Theorem 5.1 (Pardoux-Peng (1990), [PP90]) *Sous (HLip), l'EDSR (4.1) admet une unique solution (Y, Z) telle que*

$$\mathbf{E} \left(\sup_{0 \leq s \leq T} |Y_s|^2 \right) < \infty \quad \text{et} \quad \mathbf{E} \left(\int_0^T |Z_s|^2 ds \right) < \infty.$$

Preuve : point fixe dans $\mathcal{S}^2 \times \mathcal{H}^2$ (ou schéma de Picard)

Résultat historique, cas Lipschitzien

$$|f(t, y, z) - f(t, y', z')| \leq K (|y - y'| + |z - z'|) \quad (\text{HLip})$$

Theorem 5.2 (Pardoux-Peng (1990), [PP90]) *Sous (HLip), l'EDSR (4.1) admet une unique solution (Y, Z) telle que*

$$\mathbf{E} \left(\sup_{0 \leq s \leq T} |Y_s|^2 \right) < \infty \quad \text{et} \quad \mathbf{E} \left(\int_0^T |Z_s|^2 ds \right) < \infty.$$

Preuve : point fixe dans $\mathcal{S}^2 \times \mathcal{H}^2$ (ou schéma de Picard)

Résultat historique, cas Lipschitzien

$$f(s, y, z) = -\frac{1}{2} \Gamma_{ij}(y) z^i z^j.$$

Problème — pour MVTF, f est à croissance quadratique en z .

Un premier exemple d'EDSR quadratique SCALAIRE

$$Y_t = \xi + \int_t^T \frac{1}{2} |Z_s|^2 ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Faisons le changement $y = \exp(Y)$,

$$y_t = \exp(\xi) - \int_t^T z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Pour (y, z) , le cas Lipchitz (et linéaire) s'applique lorsque

$$\exp(\xi) \in L^2.$$

Solution explicite —

$y_t = \mathbf{E}(\exp(\xi) | \mathcal{F}_t)$, z donné par le théorème de représentation.

$$Y_t = \ln(y_t), \quad Z_t = \frac{z_t}{y_t}.$$

Un premier exemple d'EDSR quadratique SCALAIRE

$$Y_t = \xi + \int_t^T \frac{1}{2} |Z_s|^2 ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Faisons le changement $y = \exp(Y)$,

$$y_t = \exp(\xi) - \int_t^T z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Pour (y, z) , le cas Lipchitz (et linéaire) s'applique lorsque

$$\exp(\xi) \in L^2.$$

Solution explicite —

$y_t = \mathbf{E}(\exp(\xi) | \mathcal{F}_t)$, z donné par le théorème de représentation.

$$Y_t = \ln(y_t), \quad Z_t = \frac{z_t}{y_t}.$$

Un premier exemple d'EDSR quadratique SCALAIRE

$$Y_t = \xi + \int_t^T \frac{1}{2} |Z_s|^2 ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Faisons le changement $y = \exp(Y)$,

$$y_t = \exp(\xi) - \int_t^T z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

Pour (y, z) , le cas Lipchitz (et linéaire) s'applique lorsque

$$\exp(\xi) \in L^2.$$

Solution explicite —

$y_t = \mathbf{E}(\exp(\xi) | \mathcal{F}_t)$, z donné par le théorème de représentation.

$$Y_t = \ln(y_t), \quad Z_t = \frac{z_t}{y_t}.$$

Hypothèses : cas quadratique

$$|f(t, y, z) - f(t, y', z)| \leq (K_y + L_y |z|^2) |y - y'|, \quad (\text{HLip}_y)$$

$$|f(t, y, z) - f(t, y, z')| \leq (K_z + L_z(|z| + |z'|)) |z - z'|. \quad (\text{HQUAD}_z)$$

Résultat historique : cas quadratique scalaire

Kobylanski, Lepeltier et San Martin : obtiennent un résultat général dans le cas ξ bornée, $d = 1$ (voir [Kob00] et [SML97]).

Theorem 5.3 (Kobylanski (2000), voir [Kob00]) *Sous*

- 1 $f(t, y, z) = a_0(t, y, z)y + f_0(t, y, z)$, $|a_0(t, y, z)| \leq A$,
 $|f_0(t, y, z)| \leq B + c(|y|)|z|^2$,
- 2 c continue croissante
- 3 ξ bornée,

l'EDSR admet au moins une solution.

Résultat historique : cas quadratique scalaire

Kobylanski, Lepeltier et San Martin : obtiennent un résultat général dans le cas ξ bornée, $d = 1$ (voir [Kob00] et [SML97]).

Theorem 5.4 (Kobylanski (2000), voir [Kob00]) *Sous*

1 $f(t, y, z) = a_0(t, y, z)y + f_0(t, y, z)$, $|a_0(t, y, z)| \leq A$,
 $|f_0(t, y, z)| \leq B + c(|y|) |z|^2$,

2 c continue croissante

3 ξ bornée,

l'EDSR admet au moins une solution.

Autres résultats dans le cas quadratique

D'autres résultats, notamment

- Sous $d = 1$ toujours, ξ admettant un moment exponentiel, f convexe (Briand & Hu, 2006, [BH06])
- Dans le cas multidimensionnel,
 - 1 ξ bornée et de norme L^∞ assez petite (Tevzadzé, 2012, [Tev08])
 - 2 à générateur quadratique en la diagonale (Hu, Tang, 2014, [HT16]), $\alpha \in [1, 2[$

$$|f^i(y, z)| \leq C \left(1 + |y| + |z|^\alpha + |z^i|^2 \right).$$

Autres résultats dans le cas quadratique

D'autres résultats, notamment

- Sous $d = 1$ toujours, ξ admettant un moment exponentiel, f convexe (Briand & Hu, 2006, [BH06])
- Dans le cas multidimensionnel,
 - 1 ξ bornée et de norme L^∞ assez petite (Tevzadzé, 2012, [Tev08])
 - 2 à générateur quadratique en la diagonale (Hu, Tang, 2014, [HT16]), $\alpha \in [1, 2[$

$$|f'(y, z)| \leq C \left(1 + |y| + |z|^\alpha + |z^{ii}|^2 \right).$$

Autres résultats dans le cas quadratique

D'autres résultats, notamment

- Sous $d = 1$ toujours, ξ admettant un moment exponentiel, f convexe (Briand & Hu, 2006, [BH06])
- Dans le cas multidimensionnel,
 - 1 ξ bornée et de norme L^∞ assez petite (Tevzadzé, 2012, [Tev08])
 - 2 à générateur quadratique en la diagonale (Hu, Tang, 2014, [HT16]), $\alpha \in [1, 2[$

$$|f^i(y, z)| \leq C \left(1 + |y| + |z|^\alpha + |z^{ii}|^2 \right).$$

Localisation

$$Y_t = \xi + \int_t^T \underbrace{f}_{\text{Quad } z, \text{Lip } y} (s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T,$$

↓ Localisation

$$Y_t^M = \xi + \int_t^T \underbrace{f^M}_{\text{Lip } z, \text{Lip } y} (s, Y_s^M, Z_s^M) ds - \int_t^T Z_s^M dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

D'après le résultat historique de Pardoux & Peng :

Il existe une solution (Y^M, Z^M) à l'EDSR localisée, avec f^M au lieu de f

Localisation

$$Y_t = \xi + \int_t^T \underbrace{f}_{\text{Quad } z, \text{Lip } y} (s, Y_s, Z_s) ds - \int_t^T Z_s dW_s, \quad 0 \leq t \leq T,$$

↓ Localisation

$$Y_t^M = \xi + \int_t^T \underbrace{f^M}_{\text{Lip } z, \text{Lip } y} (s, Y_s^M, Z_s^M) ds - \int_t^T Z_s^M dW_s, \quad 0 \leq t \leq T.$$

D'après le résultat historique de Pardoux & Peng :

Il existe une solution (Y^M, Z^M) à l'EDSR localisée, avec f^M au lieu de f

Hypothèses du résultat

$$Y_t^M = \xi + \int_t^T \underbrace{f^M}_{Lip\ z, Lip\ y}(s, Y_s^M, Z_s^M) ds - \int_t^T Z_s^M dW_s, \quad 0 \leq t \leq T, \quad (5.1)$$

Soit $m > 1$. On suppose :

- 1 (HLip y), (HQUAD z),
- 2 $\|Z^M \star W\|_{BMO}$ assez petite (dépendant de m), uniformément bornée en M et ξ , où

$$\|Z^M \star W\|_{BMO} = \sup_{\tau \text{ t.a.}} \left(\mathbf{E} \left(\int_{\tau}^T |Z_s^M|^2 ds \middle| \mathcal{F}_{\tau} \right) \right)^{1/2}.$$

- 3 hypothèse sur l'aléa du générateur f .

Hypothèses du résultat

$$Y_t^M = \xi + \int_t^T \underbrace{f^M}_{\text{Lip } z, \text{Lip } y}(s, Y_s^M, Z_s^M) ds - \int_t^T Z_s^M dW_s, \quad 0 \leq t \leq T, \quad (5.1)$$

Soit $m > 1$. On suppose :

- 1 (HLip y), (HQUAD z),
- 2 $\|Z^M \star W\|_{BMO}$ assez petite (dépendant de m), uniformément bornée en M et ξ , où

$$\|Z^M \star W\|_{BMO} = \sup_{\tau \text{ t.a.}} \left(\mathbf{E} \left(\int_{\tau}^T |Z_s^M|^2 ds \middle| \mathcal{F}_{\tau} \right) \right)^{1/2}.$$

- 3 hypothèse sur l'aléa du générateur f .

Hypothèses du résultat

$$Y_t^M = \xi + \int_t^T \underbrace{f^M}_{\text{Lip } z, \text{Lip } y}(s, Y_s^M, Z_s^M) ds - \int_t^T Z_s^M dW_s, \quad 0 \leq t \leq T, \quad (5.1)$$

Soit $m > 1$. On suppose :

- 1 (HLip y), (HQUAD z),
- 2 $\|Z^M \star W\|_{BMO}$ assez petite (dépendant de m), uniformément bornée en M et ξ , où

$$\|Z^M \star W\|_{BMO} = \sup_{\tau \text{ t.a.}} \left(\mathbf{E} \left(\int_{\tau}^T |Z_s^M|^2 ds \middle| \mathcal{F}_{\tau} \right) \right)^{1/2}.$$





- 3 hypothèse sur l'aléa du générateur f .

Résultat

$$\mathcal{Z}_{BMO}^m = \left\{ Z, \text{ BMO process} \mid \frac{mL_y}{2} \|Z \star W\|_{BMO}^2 + L_z C'_m \|Z \star W\|_{BMO} < \frac{1}{4} \right\}$$

Theorem 5.5 (H. , Richou, 2016,[HR16]) *Pour tout $m > 1$, sous les hypothèses précédentes, il existe une unique solution dans l'ensemble des processus (Y, Z) tels que*

$$\mathbf{E} \left(\sup_{0 \leq s \leq T} |Y_s|^{2m^*} \right) < \infty, \mathbf{E} \left(\left(\int_0^T |Z_s|^2 ds \right)^{m^*/2} \right) < \infty, Z \in \mathcal{Z}_{BMO}.$$

-  Philippe Briand and Ying Hu.
BSDE with quadratic growth and unbounded terminal value.
Probability Theory and Related Fields, 136(4) :604–618, April 2006.
-  Richard W. R Darling.
Constructing gamma-martingales with prescribed limit, using backwards SDE.
The Annals of Probability, 23(3) :1234–1261, 1995.
-  Michel Emery.
Stochastic calculus in manifolds.
Universitext. Springer-Verlag, Berlin, Berlin, Heidelberg, 1989.
-  Michel Emery.
Martingales continues dans les variétés différentiables.
March 1999.



Jonathan Harter and Adrien Richou.

A stability approach for solving multidimensional quadratic BSDEs.

June 2016.



Ying Hu and Shanjian Tang.

Multi-dimensional backward stochastic differential equations of diagonally quadratic generators.

Stochastic Processes and their Applications, 126(4) :1066–1086,
April 2016.



Wilfrid S Kendall.

Probability, Convexity, and Harmonic Maps with Small Image I :
Uniqueness and Fine Existence.

Proceedings of the London Mathematical Society,
s3-61(2) :371–406, September 1990.



Wilfrid S Kendall.

Convexity and the hemisphere.

Journal of the London Mathematical Society. Second Series,
43(3) :567–576, 1991.



Magdalena Kobylanski.

Backward stochastic differential equations and partial differential
equations with quadratic growth.

Annals of Probability, 2000.



Etienne Pardoux and Serge Peng.

Adapted solution of a backward stochastic differential equation.

Systems and Control Letters, 14(1) :55–61, January 1990.



Jaime San Martin and Jean-Pierre Lepeltier.

Backward stochastic differential equations with continuous
coefficient.

Statistics and Probability Letters, 32(4) :425–430, April 1997.



Revaz Tevzadze.

Solvability of backward stochastic differential equations with quadratic growth.

Stochastic Processes and their Applications, 118(3) :503–515, March 2008.